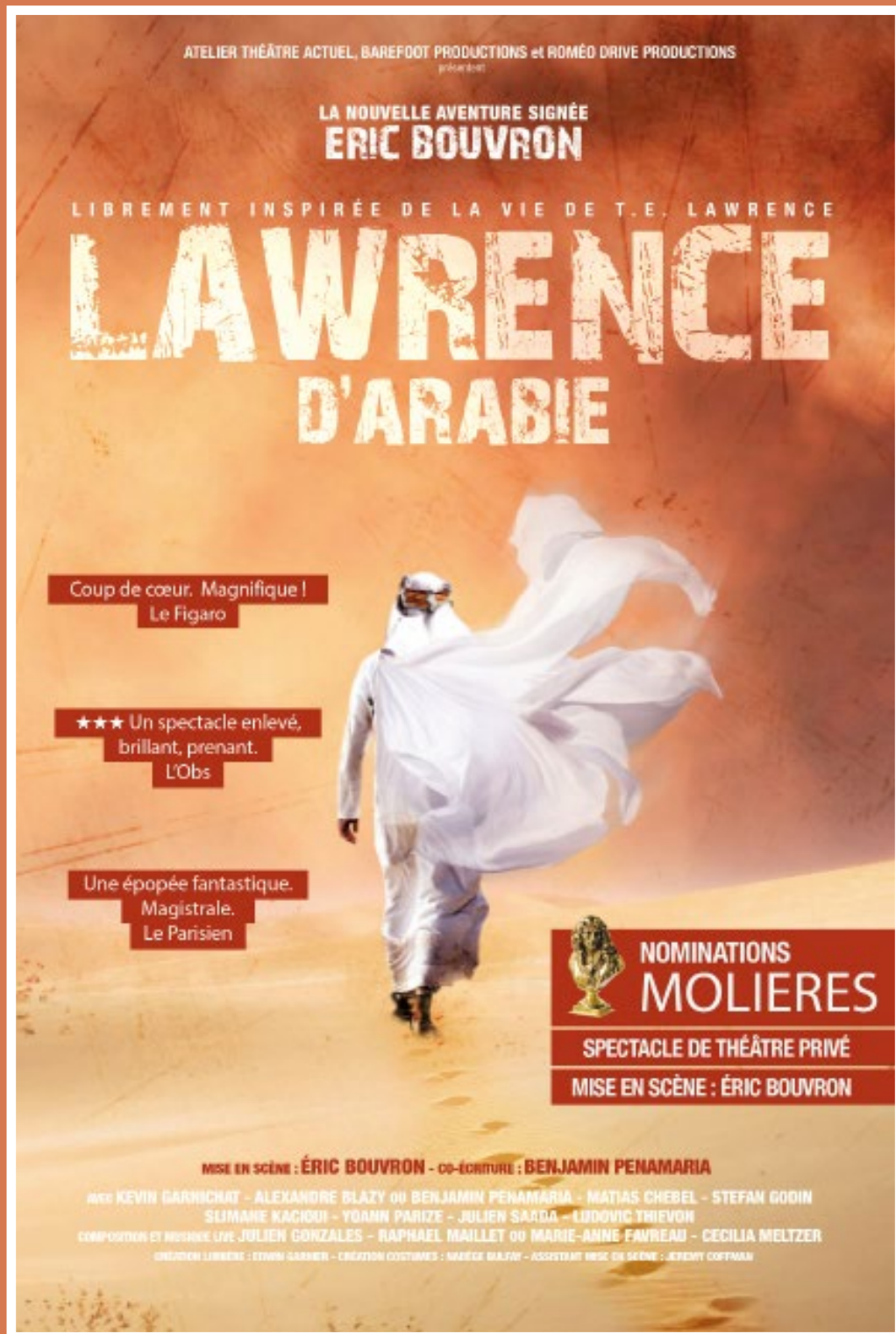




En tournée
Saison 2023-2024

Atelier Théâtre Actuel



Diffusion
Jack-Olivier Laffay
01 73 54 19 34
jo.laffay@atelier-theatre-actuel.com

LAWRENCE D'ARABIE

d'Eric Bouvron

librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Mise en scène

Eric Bouvron

Co-écriture

Benjamin Penamaria

Assistant mise en scène

Jeremy Coffman

Avec

Kevin Garnichat, Alexandre Blazy ou Benjamin Penamaria, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon

Composition et musique live

Julien Gonzales, Raphaël Maillet ou Marie-Anne Favreau, Cecilia Meltzer

Création lumière

Edwin Garnier

Création costumes

Nadège Bulfay

Production

Atelier Théâtre Actuel, Barefoot Productions & Romeo Drive Productions

Calendrier

Présentation au Festival OFF d'Avignon 2021 – Théâtre des Halles
A l'affiche à Paris au Théâtre Le 13e art (du 13 janvier au 27 février 2022)
puis au Théâtre du Gymnase - Marie Bell (depuis le 3 mars)
En tournée sur les saisons 2021-2022 et 2022-2023



Molières 2022 : 2 nominations

Molière du théâtre privé

Molière de la mise en scène dans un spectacle de théâtre privé **Eric Bouvron**

L'histoire

Nous sommes en 1916. La Première Guerre Mondiale fait rage. Dans le désert d'Arabie, à l'époque contrôlé par l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se joue l'avenir de tout le Moyen-Orient. Un jeune et brillant archéologue anglais, Thomas Edward Lawrence, passionné par la culture arabe dont il maîtrise la langue et les dialectes locaux, se révèle vite être un précieux atout pour l'armée britannique, qui l'enrôle au sein des services du renseignement.

Le récit de ses exploits, relayés par les premiers correspondants de guerre font de lui un héros dans son pays, rapidement promu capitaine. En parallèle, Lawrence, qui a adopté le mode de vie local et s'habille comme les membres des tribus du désert, gagne la confiance des Arabes, qui le considèrent désormais comme l'un des leurs.

Le succès de l'opération de sabotage du chemin de fer du Hejaz, menée par les tribus et commandée par le capitaine Lawrence, rassurent les dirigeants arabes sur l'engagement britannique à défendre la cause que l'Occident lui-même leur a suggéré : celle de la création d'une nation arabe unie et indépendante.

Mais ce que Lawrence ignore, c'est que les gouvernements français et anglais ont déjà secrètement signé l'accord Sykes-Picot, qui prévoit, une fois la guerre gagnée, le découpage de la région à leur seul profit respectif.

Jusqu'où pourra alors aller la loyauté de Lawrence à l'égard de ses frères d'armes, qui le voient tel un prophète, quand, sans devoir renier sa patrie, il mesurera l'étendue du mensonge orchestré ? Lui restera-t-il un quelconque espoir de parvenir à renverser la situation et tenir sa promesse ?

[Voir la bande-annonce du spectacle](#)



Note d'intention

Lawrence d'Arabie se déroule pendant la période chaotique des derniers jours de l'Empire ottoman, au Moyen-Orient. T. E Lawrence se retrouve en plein centre de cette tourmente et va jouer un rôle important pour l'armée britannique et pour les tribus arabes.

Le spectacle repose sur le dilemme impossible auquel Lawrence est confronté lorsqu'il découvre que le combat qu'il mène, que ce soit pour les Anglais ou pour les Arabes, n'est bâti que sur un mensonge, dont il n'est pas l'auteur.

Une part importante de la recherche s'est faite lors d'un voyage en Jordanie, à la rencontre d'historiens et de Bédouins, pour mieux comprendre leur vision de cette période et surtout qui était ce personnage – complexe, contradictoire mais pourtant légendaire à leurs yeux.

La pièce est écrite en cinq actes, divisés eux-mêmes en plusieurs scènes courtes. Les lieux où se déroule l'action sont multiples : du passé – avec des flashbacks en Irlande –, au présent – des sites des ruines de Karkemish au sud de l'Anatolie, aux quartiers généraux britanniques ou au palais de Hussein, le roi du Hedjaz ; du marché des chameaux au Caire à la tente du prince Fayçal ; du désert du Nefoud à Buckingham palace sous la pluie ; du cottage isolé de Lawrence à la signature du traité de Versailles à Paris....

Le chœur est composé de huit comédiens, qui jouent tous les rôles autour de Lawrence. Les comédiens et les musiciens restent sur le plateau pendant toute la durée de la pièce et tout changement s'opère à vue. Le chœur habille et déshabille les personnages, donnant l'impression qu'ils apparaissent et disparaissent.

Eric Bouvron s'appuie sur sa formation de chorégraphe pour élaborer les mouvements du chœur et l'utilisation de l'espace ; parfois structurés, comme au théâtre, où l'espace et le temps sont essentialisés (il suffit d'un pas pour suggérer la traversée du désert, par exemple) ; parfois expansif et généreux, comme dans les chorégraphies d'Alvin Ailey.

La musique de *Lawrence d'Arabie* est à l'image du protagoniste... européenne, mais avec ce sentiment déraciné, fasciné par l'Orient, avec sa fougue, ses doutes et ses espoirs. Fidèle à lui-même, Eric Bouvron refuse une musique « accessoire », mais en fait bel et bien un partenaire au service du jeu d'acteur et de l'imaginaire du public, comme un décor monumental contenu dans quelques notes. Trois musiciens (chant, violon, accordéon, percussions, saz...) composent et improvisent sur scène. Ils se mêlent physiquement aux comédiens – eux-mêmes amenés à chanter et à danser – dans une symbiose forgée au fil de mois de travail.



Eric Bouvron écrit et met en scène l'histoire de T. E Lawrence, ce jeune archéologue Britannique, devenu officier du renseignement dans le désert du Moyen-Orient pendant la Première Guerre mondiale. Un spectacle abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique fascinant dont l'écho résonne encore très fortement aujourd'hui.

Une épopée basée sur une histoire vraie, mélangeant l'Histoire, la tragédie et la comédie. Une soixantaine de personnages, joués par huit comédiens, accompagnés par trois musiciens/chanteurs. Ils jouent, dansent, combattent et créent un univers oriental dans un décor minimaliste, propre au style d'Eric, avec un clin d'oeil au monde du cinéma.

Pourquoi Lawrence d'Arabie ?

Eric Bouvron : Après avoir monté *Les Cavaliers*, je suis retombé sur le film *Lawrence d'Arabie* et, en songeant à l'adapter au théâtre, je me suis dit : " C'est une folie !"

Néanmoins, cette idée a commencé à s'agiter dans la banque de ma mémoire. L'idée d'oser créer un spectacle d'aventure m'est apparue comme un beau défi. Un écho à mon enfance. A toutes ces heures que j'ai passées, petit garçon, à jouer aux soldats, à inventer des mondes et des histoires.

En commençant à écrire et à lire, à faire des recherches, je me suis trouvé agréablement piégé dans ce que j'aime : découvrir. Découvrir l'histoire des pays, des êtres qui ont marqué leur temps... des faits que j'ignorais sur la Révolte Arabe qui sont directement liés à nos peurs d'aujourd'hui. J'ai eu du respect pour certains protagonistes, une compréhension de choses que j'ignorais complètement. Sans mentionner l'apprentissage en tant qu'auteur.

Ne risquez-vous pas d'être comparé au film de David Lean ?

E.B. : Je ne me suis pas inspiré du film... directement. Je me suis permis de me perdre dans des recherches et aussi de me plonger dans la vie intime de Lawrence. J'introduis son passé et j'ai essayé d'imaginer la vie intérieure d'un jeune de 24 ans qui traverse toute cette folie. Ce qui n'est pas le cas du film avec un Peter O'Toole, plus âgé et héroïque. J'ai aussi introduit le jeune Dahoom, son assistant arabe qui apporte une

dualité comique/tragique dans l'histoire. Et, aussi la suite de l'après-guerre avec le Traité de Versailles. Bref, il y a des parallèles mais quasi rien à voir avec le film. Dans le style et le rythme, c'est écrit et ça se joue comme un film, mais pas CE film. Des scènes courtes, pleines d'action, une bande sonore très présente et une histoire « populaire » au sens noble du terme.

Comment avez-vous imaginé ce spectacle ?

E. B. : Une histoire d'aventure et d'action. Un voyage pour le spectateur d'Angleterre au Caire, puis en plein désert avec l'attaque du train. Des personnages forts... une soixantaine. J'ai imaginé un spectacle pour tout le monde, et je l'ai écrit ainsi. Des scènes riches, où l'action se déplace tout le temps, comme un film. La scénographie invitera le spectateur à imaginer l'univers. C'est l'imaginaire qui est essentiel pour moi. Quand on lit un livre, ce n'est que de l'encre sur le papier. Ce sont les clés des portes de notre imaginaire. La scène, c'est pareil. Les acteurs et musiciens dans mes pièces sont aussi les « clés » pour les spectateurs. Le théâtre est un lieu où tout le monde travaille pour raconter l'histoire.

Quel a été le processus de création ?

E.B. : J'aime travailler avec des artistes créateurs. C'est-à-dire, que je m'entoure d'une équipe avec laquelle je peux me perdre, et m'appuyer sur leur inventivité. Comme un coach de football. Je les prépare, je leur offre le terrain de jeux et ensuite, on joue.

La musique a joué aussi un rôle très important dans mon processus de création. Cela fait des années que j'explore les différentes manières d'utiliser le son et la musique en direct sur scène. La musique, c'est l'art suprême. Elle est capable de nous transporter, nous soulager, nous faire voyager... Je ne suis qu'au début de cette expérimentation et continue à m'émerveiller de sa force. Sur scène, il y a deux musiciens et une chanteuse.

Un mot sur le décor et les costumes ?

E.B. : Le décor se résume à un tapis de couleur beige, qui occupe l'espace pour évoquer le sable ; une sorte de table rase pour permettre la fluidité des changements de lieux. Que la pièce soit jouée en plein air ou éclairée en salle, il y aura toujours une sensation de chaleur.

Comme la scénographie, les costumes sont épurés et polyvalents. Le chœur est habillé en costume élégant et sobre. Des accessoires ou des

éléments de costumes sont ensuite ajoutés ou enlevés pour permettre au spectateur d'identifier les quatre-vingt-dix personnages (incluant des chameaux !).

Que souhaitez-vous transmettre au public avec *Lawrence d'Arabie* ?

E.B. : Je souhaite que le spectateur sorte du théâtre en ayant la sensation d'avoir voyagé, d'avoir appris des choses et surtout d'avoir vécu – seul, en famille ou avec des amis – une grande histoire d'aventure.



© Aurore Vinot



Eric Bouvron

Eric Bouvron est un écrivain, metteur en scène, comédien et danseur, récompensé du Molière du meilleur spectacle privé en 2016 pour son adaptation du livre de Joseph Kessel *Les Cavaliers*.

Né en 1967 en Egypte à Alexandrie d'un père français et d'une mère d'origine grecque, Eric grandit en Afrique du Sud, où il suit une formation au Théâtre National. Il vient en France pour parfaire sa formation théâtrale et découvre de nouveaux univers à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, et lors de stages avec Lindsay Kemp, Ariane Mnouchkine, Jean-Paul Denizon (assistant de Peter Brook) et les maîtres japonais du Théâtre Nô.

Passionné de voyages et de rencontres, il s'en inspire pour créer ses propres oeuvres théâtrales. Ses créations sont des épopées racontées de façon drôle, émouvante et poétique ; des histoires qui embarquent le spectateur en voyage à la découverte de nouveaux mondes avec un cocktail savant de mise en scène innovante, de jeu des comédiens précis et naturel, de musique sur une scène épurée.

Pour ses créations, Eric a besoin de se nourrir en se rendant sur place, car il est important de s'approcher des cultures qu'on aborde et de pouvoir les restituer sur scène avec authenticité. Pour *Les Cavaliers*, roman d'aventures sur les steppes afghanes. il voyage en Ouzbékistan pour s'en inspirer. Pour *Zorba*, libre adaptation du livre de Nikos Kazantzakis, retour sur ses origines grecques, il crée la pièce en Crète. *Marco Polo et l'Hirondelle du Khan* est une histoire inspirée d'un voyage de découverte en Mongolie. *Ngubi le bushman* a été créée après avoir passé du temps en Namibie avec des bochimans. *Thé sur la Banquise* est le fruit d'une rencontre avec les Inuits au Groenland. *Afrika* est un spectacle construit sur les anecdotes de son enfance en Afrique du Sud.

Sa dernière pièce, une création collective, *Maya, une Voix*, nous amène dans le sud des Etats-Unis et est inspirée de la vie extraordinaire de Maya Angelou, écrivaine, poétesse, défenseur des droits civiques. Et pour sa prochaine pièce *Lawrence*, il est allé en Jordanie à la rencontre des bédouins. En ce moment, il travaille sur une histoire, en forme cinématographique, *Corne Brûlée* sur le braconnage en Afrique.



Parmi ses créations...

Les Cavaliers

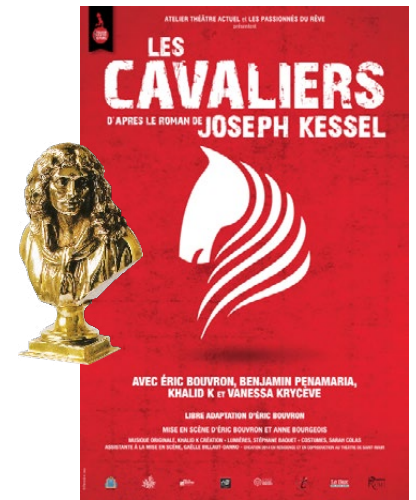
De Joseph Kessel

Libre adaptation d'Eric Bouvron

Mise en scène d'Eric Bouvron et Anne Bourgeois

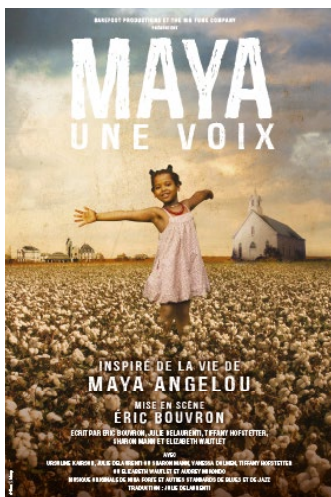
Molière 2016 du meilleur spectacle de Théâtre privé

Avec son adaptation du chef-d'oeuvre de Joseph Kessel *Les Cavaliers*, Eric Bouvron entraîne le spectateur sur les traces du jeune Ouroz, embarqué dans un long et périlleux voyage initiatique à travers les steppes afghanes, en compagnie de son serviteur Mokkhi et de Jehol, son magnifique cheval fou.



De tabourets en bois devenus étalons, à des coussins, des tapis et un rideau, c'est tout l'univers et l'art de la mise en scène d'Eric Bouvron qui se déploient dans ce spectacle d'aventures : minimaliste dans la forme mais puissant dans sa capacité à convoquer les imaginaires. Un bijou de poésie et d'inventivité qui a valu à ce spectacle le Molière 2016 du Meilleur spectacle de Théâtre Privé.

[Voir la bande-annonce du spectacle](#)



Maya, Une Voix

Création collective d'Eric Bouvron, Julie Delaurenti, Tiffany Hofstetter, Sharon Mann et Elizabeth Wautlet
Mise en scène d'Eric Bouvron

Hommage à l'artiste et militante Maya Angelou, *Maya, Une Voix* raconte l'histoire d'une petite fille afro-américaine qui, suite à un traumatisme, a perdu sa voix et qui, grâce à une rencontre, va la retrouver. Dans ce spectacle musical, à la fois drôle et émouvant, Eric Bouvron réaffirme son attachement à dépeindre les grands destins qui façonnent le monde et tentent chaque jour de le rendre meilleur. *Maya, Une Voix* est porté par la magie habituelle des mises en scène d'Eric Bouvron, qui laissent toute leur place à la liberté et à l'imagination, pour mieux raconter et mettre en lumière la trajectoire de ses héros.

[Voir la bande-annonce du spectacle](#)



© Didier Pallagès

[A propos du spectacle *Les Cavaliers* d'Eric Bouvron]

Eric Bouvron est un héritier des griots, de Peter Brook et d'Ariane Mnouchkine. On entend le vent et le galop infernal de chevaux. On entend les voix mélodieuses des sources transparentes. On prend du sable dans les yeux, on a peur, on s'exalte. Il exalte l'universel par la simplicité.

On sort des spectacles d'Eric Bouvron comme des enfants. Avec l'envie de grands espaces et de lectures.

Le Figaro – Armelle Héliot

Une très belle épopée dans les steppes afghanes.

Le Monde – Sandrine Blanchard

Mettre en scène *Les Cavaliers* de Kessel, cela semble une prouesse, un défi, une gageure ! Eh bien Eric Bouvron, assisté d'Anne Bourgeois, a tenté cette gageure et l'a réussie. Tout paraît réel dans cette magie. On doit cette illusion au talent et à l'énergie des acteurs. On la doit à l'imagination des metteurs en scène. On la doit enfin à la singulière affinité d'Eric Bouvron avec Joseph Kessel. Une belle aventure humaine.

Figaro Magazine – Philippe Tesson

Il y a quelque chose d'incroyablement poétique et musical dans *Les Cavaliers*... Où les chevaux transformés en tabouret de bois se montrent à la fois farouches et dociles, sur fond de beatboxing... Il y a quelques pincées de théâtre africain, qui inspire Éric Bouvron, qui a passé des années en Afrique du Sud, et quelques couleurs du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine... Inoubliable !

Le Point – Olivier Ubertalli

Ce chef d'œuvre de poésie que la grâce du théâtre nous offre prend vie devant nos yeux et fait rêver. Une pépite.

Théâtral Magazine – François Varlin

[A propos du spectacle *Maya, Une Voix* d'Eric Bouvron]

La poésie, la fraîcheur dominant ce spectacle musical.

Le Monde – Sandrine Blanchard

Eric Bouvron a travaillé « sur les vibrations et les énergies » et ça se sent. Nous voilà emportés dans cette Amérique pleine de contradictions, semblable à tant d'autres pays, avec ses agresseurs, ses rebelles, ses résistants, ses malveillants... Le résultat est flamboyant.

Le Parisien – Valentine Rousseau

Un spectacle sensible et gai, entre comédie musical et gospel.

L'Humanité – Gérald Rossi

Bonne surprise que cette représentation chantée et parlée par une troupe de cinq actrices qui placent dans la lumière une militante afro-américaine du nom de Marguerite Annie Johnson, plus connue sous le nom de Maya Angelou.

Télérama TT – Joëlle Gayot

Lawrence d'Arabie

Co-auteur (et rôle d'**Auda** en alternance)

Benjamin Penamaria

Comédien de formation et de profession depuis 2001, Benjamin Penamaria joue actuellement au théâtre des Béliers Parisiens dans *Le Porteur d'histoire* d'Alexis Michalik, ainsi que dans *Les Cavaliers* de Joseph Kessel, mise en scène Eric Bouvron. Il est également à l'affiche dans *Carmen Flamenco* de Louise Doutreligne, mise en scène Jean-Luc Paliès (Avignon 2017 et 2019). En 2018, il tourne avec Paul Verhoeven dans son prochain film *Benedetta*, ou encore à la télévision avec Simon Astier dans *Meurtre dans le Morvan*. Egalement traducteur et adaptateur de part sa double nationalité franco-espagnole, il traduit et adapte *La discrète amoureuse* de Lope de Vega en 2015, mise en scène Justine Heynemann au Théâtre 13 ainsi que le *Dama Boba* de Lope de Vega, toujours au Théâtre 13 en 2019. En tant que comédien il joue en 2019 dans *65 miles* de Matt Hartley mise en scène Pamela Ravassard. En doublage il est notamment la voix française de Jon Snow dans *Game of Thrones*.



Equipe artistique - Comédiens

Alexandre Blazy / Auda



Alexandre Blazy a suivi de nombreux stages théâtre, improvisation, clown, cinéma, notamment dans le cadre du collectif Le Bouillon avec les réalisateurs Laurent Tirard, Samuel Bodin, Emmanuel Mouret, Dominik Moll, Diastème, Fabien Gorgeart mais aussi avec les metteurs en scène : Côme de Bellescize, Jean-Christophe Blondel, Jean-Philippe Daguerre, Michel Vuillermoz, Jean-Christophe Dollé. Au théâtre, il met en scène : *SHHH*, *Le Roi Nu*. Il intègre la troupe d'Alexis Michalik avec *Le Cercle des illusionnistes*, spectacle couronné de 3 Molières et joue dans *Zorba*, d'Eric Bouvron.

Au cinéma, il tourne dans *Des lendemains qui chantent* de Nicolas Castro, *Adopte un veuf* de François Desagnat, *Je vous ai compris* de Frank Chiche, *Raid dingue* de Dany Boon. Dernièrement il tient un joli second rôle dans *Première année* de Thomas Lilti, dans *Edmond* le film d'Alexis Michalik, dans la série *Alphonse président* ainsi que dans la série *Eden* de Dominik Moll.

Matías Chebel / Youssef, Gasim, le professeur

Comédien physique, danseur, chanteur, il s'est formé à Buenos Aires puis en France avec Géraldine Ros, Danièle Dinan et Ivan Bacciochi, entre autres. Il est titulaire d'une Licence en Arts du Spectacle Théâtral à l'Université Paris 8 et du diplôme en Pédagogie de la Voix de l'école Harmoniques. Au théâtre il travaille, entre autres, sous la direction de Julie Taymor (*Le Roi Lion*), André Curti et Artur Ribeiro et la compagnie Dosàdeux, Catherine Humbert, Mayleh Sánchez, Prosper Diss, Moro Anghileri. En danse, il collabore avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Leonardo Montecchia, Muriel Piquet. Il fonde et dirige IMPA-La Fábrica Ciudad Cultural, centre culturel en cohabitation avec l'usine métallurgique IMPA, coopérative ouvrière menacée de fermeture à Buenos Aires, projet qui a reçu le prix Teatrum Mundi en 2000. Depuis 6 ans et avec la compagnie Zumbó, dont il est le directeur, il développe un vaste projet de décentralisation culturelle et d'intégration sociale sur le territoire du Creusot. Il joue et met en scène *Traçages* en 2015 et (ex) *Ode* en 2019, et signe les 3 volets de l'exposition «Murs-Murs» au sein de l'Ecomusée Creusot Montceau.



Kevin Garnichat / Lawrence



Sorti du Conservatoire National en 2014, Kevin navigue depuis entre théâtre public et théâtre privé.

Il fait partie du Birgit Ensemble avec lequel il a monté trois spectacles sur le thème de l'Europe dont deux joués lors du festival d'Avignon In 2017 et a participé à la création d'*Edmond* d'Alexis Michalik au théâtre du Palais Royal. On a aussi pu le voir jouer sous la direction de Georges Lavaudant aux Bouffes du Nord et à la Cartoucherie de Vincennes ou lors de l'adaptation des *Trois Mousquetaires* sous la forme de série théâtrale par le Collectif 49701, fondé à sa sortie du Studio théâtre d'Asnières en 2011.

Kevin s'est aussi essayé à l'écriture (sa première pièce *Le dilemme du poisson-chat* est lauréate de la bourse Beaumarchais SACD) et à la réalisation de trois courts-métrages.

Stefan Godin / Général Allenby, Roi Hussein

Fils de médecin militaire, son enfance est faite de séjours à l'étranger. Déjà le goût de l'ailleurs. Il abandonnera ses études de droit et commencera par le théâtre amateur et le théâtre de rue à Pau avant une formation classique à Paris (cours Raymond Girard, conservatoire du Vème arrondissement de Paris, auditeur libre au Conservatoire national de Paris) il a joué au théâtre Molière, Racine ou Tchekov mais aussi des textes contemporains avec Joel Dragutin, Adel Hakim ou Nikson Pitakaj.

Il emprunte plus tard le chemin de l'image en tournant pour le cinéma (Alain, Resnais, Woody Allen, Mathieu Kassowitz, Alexandre Arcady entre autres) ou pour la télévision (*Julie Lescaut*, *Engrenages*, *Le Bureau des légendes* etc). Sa pratique de la langue anglaise lui permet de tourner également sur des coproductions internationales (*Red sparrow*, *Genius Picasso* ou *The bail out* en Irlande). Très actif dans le doublage depuis presque trente ans, sa voix ne vous est certainement pas inconnue (*Les Experts*, *Trapped*, *Baby boss...*)



Slimane Kacioui / Dahoom



Formé à l'Atelier du Magasin, Slimane Kacioui joue tant dans des œuvres classiques comme *La Tempête* de Shakespeare, que dans des pièces burlesques comme *Opéra panique* de A. Jodorowsky ou plus contemporaines comme *Qui rapportera ces paroles ?* de C. Delbo... Dernièrement il était dans *Tant qu'il y a les mains de hommes* de V. Arsac, un montage de textes contemporains de, notamment, Amine Maalouf, Christian Bobin, Leila Sebbar, Nancy Huston... qui s'est joué en France et à l'étranger pendant 2 ans.

Dirigé par Laurent Natrella (sociétaire de la Comédie-Française) dans *Après une si longue nuit* de M. Laurence, il vient d'en terminer la tournée après deux festivals d'Avignon.

Egalement metteur en scène, il monte *Poisson et petits pois* d'A.M. Bamberger programmé à Paris dès octobre 2018 ainsi que *Le Horla* de Maupassant, dernièrement à l'affiche au Théâtre Michel et au Lucernaire.



Yoann Parize / Will (frère de Lawrence), le cartographe

Formé au Studio Théâtre d'Asnières puis à l'ESCA, il apprend la danse, le chant et la marionnette tout en travaillant sur de nombreux projets. Puis il rencontre Edouard Signolet, Antoine Bourseiller, Jean-Claude Penchennat, Laurent Serrano, Hervé van der Meulen sur des créations classiques et contemporains. Il mène en parallèle un parcours de metteur en scène (Melquiot, Molière, Pirandello...) et co-crée le Collectif Sur Le Pont en 2018 basé en Normandie. Il mène un travail de transmission et de créations contemporaines avec Claire Barrabes et Angélique Deheunynck. En 2017, il est Flynn pour Gregorri Fernandes dans *Tristesse Animal Noir* (La Fabrique M7). Il mène un parcours de création sur le Web avec Julien War avec notamment Thierry Levure (prix du scénario 2018 au festival de Valence). La même année, il joue dans *La Grande Classe*, long-métrage produit par Netflix, Vilain Poney et 24/25.

Julien Saada / Prince Feisal, Sarah Lawrence

Formé au Studio Théâtre d'Asnières, Julien intègre le conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il suit l'enseignement de Brigitte Jacques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Daniel Mesguich et Philippe Adrien. Il a joué sous la direction de Alain Gauthier (*L'Avare* de Molière), Thomas Quillardet (*Le baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues), Flavia Lorenzi (*Sujet pour une petite nouvelle* d'après la mouette de Tchekhov), Claude Montagné (*Le roi du silence* de Laurence Biberfeld), Sylvie Peyronnet (*Le Turcaret* de Alain-René Lesage et *Georges Dandin* de Molière), Laëtitia Guédon (*Le médecin malgré lui* de Molière) Anthony Magnier (*Andromaque* de Racine et *Othello* de Shakespeare), Sophie Bricaire (*Je vous souhaite d'être follement aimé* de Sophie Bricaire). Il a aussi collaboré à de très nombreuses reprises avec Sophie Lecarpentier (*Le jour de l'italienne*, *L'épreuve* de Marivaux, *3 folles journées*, d'après la trilogie de Beaumarchais, *Kvetch* de Steven Berkoff, *Nos éducations sentimentales* de Gustave Flaubert). Il a écrit une conférence-spectacle *Du bouc à l'espace vide* mis en scène par Sophie Lecarpentier.



Ludovic Thievon / Officier Charles, le Kaiser

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique du 11ème à Paris, puis lors de différents stages (Ecole Jacques Lecoq, Studio Pygmalion, clown, mime, chant,...), Ludovic intègre ensuite le collectif de comédien(ne)s «Le Bouillon». Au théâtre, on le retrouve notamment dans *Les Justes* et *Dédale et Icare* (m.e.s : Pauline Caupenne), *Le Roi Nu* (m.e.s : Alexandre Blazy), *On va pas jouer Médée* (m.e.s Sophie Bricaire - Le Centquatre) et *Je vous souhaite d'être follement aimé(e/s)* (m.e.s Sophie Bricaire - Festivals Mises en capsules et Fragment(s) - Théâtre de Belleville). Il est également à l'affiche de *2h14* (m.e.s Marie-Line Vergnaud - Mention Spéciale du Prix Théâtre 13 en 2016). Plus récemment, il joue dans *A* (m.e.s. Eurydice El-Etr - Théâtre des Béliers Avignon Off 2017 - Théâtre La Scène Parisienne), et dans *Hamlet* (m.e.s Xavier Lemaire - Théâtre 14 et Théâtre des Halles Avignon). Actif depuis 18 ans sur la scène d'improvisation professionnelle (Casino, Theatral Suspects, ShowTime, Point-Virgule, Trévis, Bobino, l'Olympia...), auteur et interprète de chroniques radiophoniques, il écrit et interprète par ailleurs un seul-en-scène, *(Dé)Génération*s. Au cinéma, il a tenu le rôle principal d'une quinzaine de courts et moyens-métrages.



Tous les comédiens incarnent ensemble un chœur moderne, jouant environ quatre-vingts rôles, le chameau inclus.

Equipe artistique - Musiciens

Cecilia Meltzer / La danseuse, Janet

Cecilia débute dans une carrière lyrique dans le rôle de Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, puis Candelas dans *L'Amour Sorcier* de Manuel de Falla. Elle est aussi Taven dans *Mireille* de Gounod, Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Marion dans *Les Saltimbanques* de Ganne, *Carmen* dans *Carmen* de Bizet, mais aussi Shoushane dans *Gariné de Tchouhadjian* (opérette arménienne) et Hélène dans *La Belle Hélène* d'Offenbach. Profondément engagée dans le répertoire du tango, Cecilia se forme auprès de musiciens argentins. Depuis 3 ans, elle est aussi l'invitée du Spiritango Quartet avec qui elle se produit en tournée.

Investie en tant que chanteuse et compositrice dans plusieurs pièces de théâtre, notamment *Marco Polo* et *l'Hirondelle du Khan* écrite et mise en scène par Eric Bouvron, mais aussi *Le Maître d'armes* de Laurent Maurel, Cecilia aspire désormais à découvrir la musique du monde arabe, la chanson traditionnelle orientale et le chant arabo-andalou pour de futurs projets. Elle est en recherche constante et assidue autour de sa voix afin d'y découvrir ses multiples facettes tant dans la musique « savante » que dans la musique « populaire ».



Julien Gonzales



Julien Gonzales développe son jeu instrumental au CNR du IX^e/ Paris, mais également à l'Académie GNESSINS de Moscou. Une rencontre avec le violoniste Marwan Fakir ouvre encore un peu plus le répertoire de cet accordéoniste, sur les voix de l'Orient. Un voyage musical inédit naît alors de ce duo « Accord'Orient » qui évolue encore aujourd'hui sous des formes diverses trio avec Oud, ou encore quatuor oriental /arabo-andalou. Il s'oriente également vers le théâtre. Il intègre en tant que musicien et comédien diverses compagnies telles que *Carmen à tout prix*, *Violette Fugasse*. En 2017, il rejoint le groupe Accordzéâm avec lequel il présente trois spectacles : *Classique Instinct*, *La Truite* et *Putain de Guerre*.

En 2018, il intègre également la troupe Les Matatchines en tant que comédien / musicien pour *La Ruse d'amour* et participe, en 2019, à la création du nouveau spectacle *Les Indépendants*.

Raphaël Maillet (en alternance avec Marie-Anne Favreau)

Violoniste médaillé des conservatoires d'Avignon et de Montpellier, Raphaël Maillet s'est forgé, lors de ses voyages et rencontres de par le monde, une personnalité musicale éclectique.

Sans oublier la danse ou la bande dessinée (Tardi), il se rapproche toujours plus du théâtre. Après avoir accompagné Thomas Fersen, il rencontre enfin Eric Bouvron dans le spectacle musical *La Truite*, via son groupe Accordzéâm, dans lequel il joue, danse, conte et écrit les textes.

Il enseigne en parallèle dans de nombreux festivals et conservatoires, et distille le tout dans son seul en scène *Duos pour un Violon*.





Marie-Anne Favreau (en alternance avec Raphaël Maillet)

Musicienne et comédienne franco-espagnole, elle débute ses études musicales et théâtrales à Madrid et intègre ensuite le CNR de Paris, où elle obtient ses Prix de Violon, Formation Musicale et de Direction de Choeur. Parallèlement, elle obtient une Licence en Musicologie à La Sorbonne et suit des formations d'art dramatique, danse et scénario ainsi que d'escrime artistique. Elle joue au sein de plusieurs orchestres classiques, ainsi que dans des groupes de musique actuelle et musiques du monde. Elle se produit avec différentes compagnies (Mireno Théâtre, L'envolée Lyrique, ou Compagnie de l'Alouette entre autres), au cinéma et à la télévision (*The Dancer Upstairs* de John Malkovich, *La playa de los galgos* de Mario Camus, *One of the Hollywood Ten* de Karl Francis ou *Los Serrano*, série TV espagnole). Elle travaille aussi en tant qu'arrangeur pour plusieurs artistes, notamment MC Solaar, Tortue Théâtre, El Deyma ou le Théâtre de la Huchette.

En 2020 elle crée la compagnie de spectacles *Rhapsodia*, aux côtés de Valerio Zaina. Ils produisent leurs deux premiers spectacles *Juanito (ou comment devenir justicier)* et *Le Jeu des Fous*.

Equipe technique

Jeremy Coffman / Assistant mise en scène

Originaire des États-Unis, Jeremy est acteur, chanteur, danseur, compositeur, chef d'orchestre, metteur en scène, stage manager, et coach de diction (American Diction), parfois simultanément. Il a joué au cinéma et au théâtre pour Jacques Audiard, Arthur de Pins, et Sei Shiomi. Comme pour *Lawrence*, Jeremy a déjà collaboré avec Thierry Harcourt, Kaimera Productions, The Big Funk Company, et Eric Bouvron (*Maya, une voix*) en tant que Stage Manager, un travail regroupant notamment l'assistance de mise en scène, la régie, l'organisation logistique, et la gestion de communication entre tous les départements d'une production et toutes les éléments mobiles, avant et pendant les représentations.



Nadège Bulfay / Création costumes

Très tôt, Nadège a été fascinée par les matières et les couleurs. Elle s'oriente vers 6 années de formation dans la couture et le costume de spectacle. Elle travaille depuis 2002 dans le milieu du spectacle vivant, de l'audiovisuel, du cirque et du cinéma en qualité de costumière-habilleuse. Son leitmotiv : participer à raconter des histoires et transmettre des sensations. Pour cela, elle travaille dans différents ateliers de couture comme ceux des opéras Bastille et Garnier ainsi qu'auprès de créateurs de costumes indépendants. Elle a pu travailler avec des personnalités comme : Anny Duperey, Sara Giraudeau, Caroline Silhol, Maurice Chevit, Danielle Darrieux, Mathilde Seigner, Vanessa Demouy, Philippe Caroit, Raymond Acquaviva, Jean Piat, Marie Christine Barrault, Trinidad, Lio, Marianne James... Ainsi que : Denis Podalydès, Michel Fagadau, Stéphane Hillel, Anne Bourgeois, Alexis Michalik, Ladislav Chollat et Eric Bouvron.



Edwin Garnier / Création lumières

Formé à l'E.S.T.S. à Lyon, Edwin arpente les scènes de théâtre et de concert depuis 2002. Depuis 2005, il signe la création lumière et parfois scénographique de différents artistes humoristes et metteurs en scène de théâtre : Bernard Azimuth pour ses spectacles solos : *Ah !*, *Hamlet*... Jean Hervé Appéré et la compagnie de commedia dell'arte Comédiens et compagnie : *La Princesse d'élide*, *La Flûte Enchantée*, *Le Mariage de Figaro*, *Les Femmes Savantes*... Eric Bouvron (moliérisé en 2016 avec *Les Cavaliers*) pour ses spectacles solos : *Afrika*, *N'Gubi*, *le Bushman*, et pour certaines de ses mises en scène : *Marco Polo ou l'Hirondelle du Khan*, *Zorba*, *Parfum des sons* de et par Khalid K, *La Truite* de et par Accordzéam,... Laurent Maurel : *La Leçon d'Escrime* de et par François Rostain. Parallèlement à cela, il continue de faire de la tournée en qualité de régisseur lumière avec ses créations mais aussi avec d'autres spectacles : *Le Siffleur* de et par Fred Radix, *Les Frères Colle*... Enfin, il fait également l'accueil de différents festivals de théâtre ou de chanson en tant que régisseur lumière ou général





Production et partenaires



Atelier Théâtre Actuel est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris. ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes... ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes.

En tant que producteur principal : ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

En tant que coproducteur : ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

En tant que diffuseur : ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs.

Atelier Théâtre Actuel
5, rue La Bruyère - 75009 Paris
Tél: 01 53 83 94 94
www.atelier-theatre-actuel.com



Barefoot est une société de production de spectacles vivants et d'arts visuels qui réunit deux forces de l'art du spectacle : Eric Bouvron auteur, metteur en scène, comédien et Elizabeth Brownhill productrice.

Nos productions transportent les spectateurs dans des monde entier - Namibie, Mongolie, Afghanistan, Afrique du Sud, Groenland, Crète... Elles connaissent un succès critique pour la mise en scène innovatrice et audacieuse - notamment *Les Cavaliers*, de Joseph Kessel, Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre Privé en 2016.

Barefoot oeuvre également pour favoriser le développement de la culture en réunissant les artistes pour des échanges artistiques dans les hôpitaux, villes, établissements scolaires et festivals.

Barefoot Productions
Elizabeth Brownhill
Tél: 06 26 26 58 18
barefootproductions@icloud.com
<http://www.barefoot-productions.com>



Romeo Drive a été créée en 2013 et a comme activité principale la production de spectacles vivants ainsi que la production cinématographique. Elle est dirigée par Roméo Cirone qui en est l'associé principal. Roméo Cirone est également propriétaire du Théâtre de Dix Heures à Paris acquis en 2015 et dont il assume la direction. Roméo Cirone a créé et dirigé pendant près de trente ans un important cabinet d'expertise comptable et d'audit. A l'orée de sa retraite, il est happé par le monde du spectacle et il cède son cabinet pour se consacrer à la production.

En matière théâtrale, Romeo Drive a produit six spectacles en qualité de producteur unique. Elle a coproduit huit spectacles dont *Les Coquelicots des Tranchées*, qui a reçu en 2015 le Molière du meilleur spectacle public ainsi que *Irma La Douce* qui a été nommé en 2016 aux Molières comme meilleur spectacle musical.

Romeo Drive assure la production exécutive des spectacles qu'elle produit en qualité de producteur unique ou principal.



Spectacle créé en collaboration avec le Théâtre 13, Paris dans le cadre d'une résidence de création.



Action financée par la Région Ile-de France



Remerciements à la famille Meehan pour la donation des hurling sticks



Contact presse

Isabelle Béranger

isabelle@isabelleberanger.com / 06 08 60 14 17

Fabiana Uhart

fabianauhart@gmail.com / 06 15 61 87 89

Atelier Théâtre Actuel
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com